

LE LIVRE DU JOUR

Des maux sous les mots

LE PROPOS En traquant les expressions toutes faites que nous prononçons sans y penser près de la machine à café (« vivement la retraite », « c'était mieux avant », « ça ne marchera jamais »), Philippe Bloch cherche à souligner ces tournures d'esprit défaitistes qui plombent la société. Il veut dans le même temps éviter leur potentiel autoréalisateur et nous prouver que « *le bonheur est une décision que l'on peut prendre ou ne pas prendre* ».

L'INTÉRÊT On a le droit de reprocher à Philippe Bloch de vouloir soigner le mal en s'attaquant aux seuls symptômes, ou de tomber lui aussi dans un tort volontiers attribué aux Français, résumé par le dicton : « Ailleurs, l'herbe est plus verte » – lequel, par parenthèses, vient de l'anglais... S'il voit nombre d'aspects positifs à l'étranger, notamment aux États-Unis, le portrait qu'il dresse de notre pays est très dépressif. Cela dit, ce (court) livre, salubre et d'une agréable alacrité, se lit d'un trait. On peut parfois trouver que l'auteur exagère un peu, pour tout de suite après se dire « c'est pas faux », autre expression toute faite, positive celle-ci. Difficile de deviner si ce livre sortira le pays de l'ornière, mais il n'est pas inutile à la réflexion générale, pointant du doigt des problèmes réels.

LA CITATION Parmi les dernières phrases du livre : « *L'avenir nous tend les bras. Arrêtons de lui tourner le dos.* » — **M.-A. H.**



Ne me dites plus jamais bon courage !
de Philippe Bloch,
Ventana Editions,
142 pages, 10 euros.